

Inauguration du Tumulus et de l'Oppidum

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux d'inaugurer les travaux de rénovation du tumulus et de l'oppidum, au nom du conseil municipal.

Je salue l'initiative de LEC, des animateurs du centre de loisirs, de la commission jeunesse sous la houlette de Gisèle Vincent.

Je veux remercier le conseil départemental et la DDCSPP65 pour le financement et l'accompagnement du dispositif des chantiers jeunes, Caroline Maréchal et l'équipe de LEC pour l'encadrement de ce chantier, les jeunes du centre de loisirs, Jeanne Peghini et Isabelle Garrigues pour leur aide précieuse dans le cadre de leurs activités bénévoles en faveur du patrimoine iboscéen et enfin l'association ISL Rando représentée par Alain Darrieu qui réhabilite les chemins permettant d'accéder à ces sites historiques.

Nous disposons d'un patrimoine particulièrement remarquable car notre commune a une protohistoire et une histoire riches, liées en partie à sa position géographique, à l'ouest avec le plateau de Ger et la forêt, à l'est avec la vallée de l'Echez et la plaine, liées aussi à sa superficie de plus de 3300 hectares.

L'ensemble compose un patrimoine naturel riche et diversifié et les hommes ont, de tous temps, circulé, commercé, échangé et cherché à se sédentariser sur notre territoire communal.

Je reprendrai en premier lieu les notes de Mr Robert Vié et de l'association Guillaume Moran pour rappeler l'histoire du tumulus qui fut mis à jour en 1979, lors de la construction de l'autoroute.

Ce tumulus abritait 59 sépultures et les fouilles réalisées sur deux ans ont permis de trouver une multitude d'objets conservés et restaurés par le Musée d'Aquitaine de Bordeaux, dans le département de la préhistoire et de la protohistoire. Ils datent du premier âge du fer (700 à 450 avant JC). Des urnes funéraires, des poteries, des fibules et des armes sont visibles au musée d'Aquitaine, d'autres ont été transférées au musée des antiquités nationales de St Germain en Laye.

En 2013, dans le cadre d'un travail sur l'histoire de notre village, quelques amateurs de patrimoine avaient fait le déplacement au Musée d'Aquitaine de Bordeaux avec Mr Ménétrier, responsable du musée « Bigorre et quatre vallées de Tarbes ».

Notre intention était alors de transmettre aux iboscéens les richesses de notre passé protohistorique.

Je fais le vœu qu'un jour, grâce à la ténacité de passionnés du patrimoine, nous puissions accueillir temporairement à IBOS ces objets tellement précieux pour notre mémoire, et pourquoi pas dans la maison du patrimoine ?

Vous l'avez constaté, le travail de reconstruction du tumulus par le groupe de jeunes a été partiellement détruit puisque 280 cailloux ont été dérobés.

Vous connaissez comme moi la célèbre interrogation d'Albert EINSTEIN qui résume bien, je crois, le niveau stratosphérique de bêtise qu'il faut atteindre pour accomplir un tel forfait!

« Deux choses sont infinies : l'Univers et la bêtise humaine. Mais, en ce qui concerne l'Univers, je n'en ai pas encore acquis la certitude absolue ».

Vous connaissez aussi la loi de Lavoisier : « rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme » !

Alors on peut imaginer retrouver les galets du tumulus sur quelques murs de notre village. Si les cailloux pouvaient parler!!

Cela dit, une fois passé l'effet de sidération, nous avons décidé de porter plainte et nous attendons les directives de la DRAC pour reconstituer dans les règles de l'art le site du tumulus.

Pour ce qui est de l'Oppidum, il fût quelques siècles plus tard le premier village d'IBOS. C'était par définition un espace fortifié établi sur une hauteur, la première motte à l'ouest du village actuel.

Puis, à l'époque romaine, progressivement, nos ancêtres aquitains sont descendus dans la plaine, pour s'établir autour d'un noyau médiéval, puis d'un enclos et de son église, délimité par des rues concentriques, tracé hérité des fortifications disparues et à partir duquel rayonnent aujourd'hui les voies qui relient IBOS aux autres communes.

L'oppidum est aussi nommé « castera », ce qui signifie lieu fortifié.

Il y avait des fortifications avec des abrupts et des palissades.

Un fossé circulaire entourait la motte castrale, éminence de terre artificielle car réalisée en prenant la terre des fossés.

Grâce à la découverte d'amphores, l'oppidum peut être daté du I^{er} ou II^{ème} siècle. Il est très probable qu'il y ait eu une fabrique d'amphores dans la vallée de l'Adour.

Voilà pour la petite histoire et merci à Mr Robert Vié.

Encore une fois, merci à toutes et à tous pour cette initiative qui relance et qui relie notre mission de valorisation du patrimoine grâce à la persévérance et au travail des jeunes du centre de loisirs qui ont participé à la mise en valeur de ces deux lieux chargés d'histoire.

Denis Fégné

Maire d'Ibos